

ROUBAIX

# LA MANUFACTURE

musée de la mémoire et de la création textile

## DOSSIER DE PRESSE







© Adagp, Paris, 2022

**Mai Tabakian** est une artiste franco-vietnamienne, née à Paris en 1970. Elle vit et travaille à Paris et Montrouge. Elle obtient un double diplôme en droit et en Histoire de l'Art. En 2010, elle choisit de se consacrer entièrement à l'art. Ses œuvres, principalement sculpturales, font essentiellement appel au textile, désormais médium à part entière dans l'art contemporain, dans une technique très particulière de « **marqueterie textile** » dont elle est dépositaire.

**Formes douces, couleurs acidulées**, le travail de Mai Tabakian évoque au premier regard un univers enfantin, mais à y regarder de plus près, le doute s'installe. On perçoit alors le jeu subtil entre attraction et répulsion, une fascination pour le vivant certes mais aussi pour ce moment particulier où la vie va bientôt céder la place à la décomposition, l'angoisse de la fin comme celle d'un éternel recommencement.

Elle développe un **travail textile architectural et sculptural entre couture, suture et matelassage**. Sa démarche plastique, aux apparences suaves et colorées, est sous-tendue par une quête physico-métaphysique d'explication du monde, la recherche d'une logique dans le fonctionnement de l'univers, notamment à travers l'observation de la Nature comme de notre propre nature, de ce qui nous compose, de la cellule aux grandes questions existentielles. « La Nature, « le grand tout », n'est finalement qu'un assemblage de « petits tous » », dit-elle, « comme mes sculptures et mes installations sont un assemblage de textiles, mettant l'angoisse à distance mais gardant aussi un certain mystère. »

Texte : Marie Deparis-Yafil



Mai Tabakian, Phoenix, 2018© Adagp, Paris, 2022

**Formes sensibles**, l'exposition monographique de Mai Tabakian à la Manufacture de Roubaix, se présente comme une sorte de rétrospective. Montrant un ensemble d'œuvres réalisées au cours de ces dix dernières années, l'exposition parcourt et unifie les préoccupations esthétiques, formelles et philosophiques de l'artiste franco-vietnamienne, qui se définit elle-même davantage comme sculptrice que comme « artiste textile » à proprement parler. Car si l'artiste construit des objets résistants aux catégories, ni tableau ni sculpture au sens traditionnel du terme, ni couture ni broderie, ni tapisserie, flirtant constamment avec l'hybride et la mutation, le textile est pour elle en soi non un propos mais un vocabulaire.

Dans l'œuvre de Mai Tabakian, les formes géométriques, les compositions chromatiques franches ou acidulées,

le souci des volumes et des surfaces semblent résulter d'un brassage de références historiques, de l'abstraction géométrique à l'op art, de l'orphisme à l'art concret, de Stijl à l'abstraction américaine en passant par, peut-être, les jeux de couleurs et de formes du new pop superflat ou les rondeurs colorées de Kusama...

Dans le même temps, tout dans l'œuvre de Mai Tabakian laisse supposer un pas de côté, une fuite libre hors de ces sentiers déjà battus. La dimension sculpturale -voire architecturale- de son travail dans le médium qu'elle a choisi, l'esthétique globale de son œuvre, offrent des alternatives inédites, à la fois à ces attendus de l'histoire de l'art moderne et contemporain, mais aussi aux actuelles productions d'œuvres textiles.

Texte : Marie Deparis-Yafil

## La marqueterie textile

Le travail de Mai Tabakian pourrait s'apparenter à une sorte de marqueterie textile, le tissu étant embossé sur des pièces rondes de polystyrène extrudé.

L'artiste n'utilise pas le tissu comme une matière à coudre, à assembler comme un vêtement, autour d'un corps, fût-il fictif, mais bien comme un medium pictural, par lequel couleurs, textures et éventuellement motifs s'apparentent à la palette du peintre. Pour elle, le tissu présente une grande richesse tant sur les plans plastique, chromatique, textuel, que dans ce rapport si particulier et sensuel au toucher, souvent ignoré dans la création plastique. Dans leurs épaisseurs, leurs formes pleines et rebondies, leurs sinuosités, les œuvres de Mai Tabakian donnent irrésistiblement envie d'en découvrir l'intime géographie sous les doigts.

Texte : Marie Deparis-Yafil

**Le polystyrène extrudé** est un isolant thermique, utilisé principalement dans le monde de la construction. Soit solide, soit sous forme de mousse, c'est un type d'isolant en vrac constitué de petites billes de polystyrène.



Mai Tabakian, Les trophées (détail), 2013 © Adagp, Paris, 2022

## Focus oeuvres

### *Le grand chemin*

2018

Installation, 7,80 x 4,20m (63 cases de 60cm)

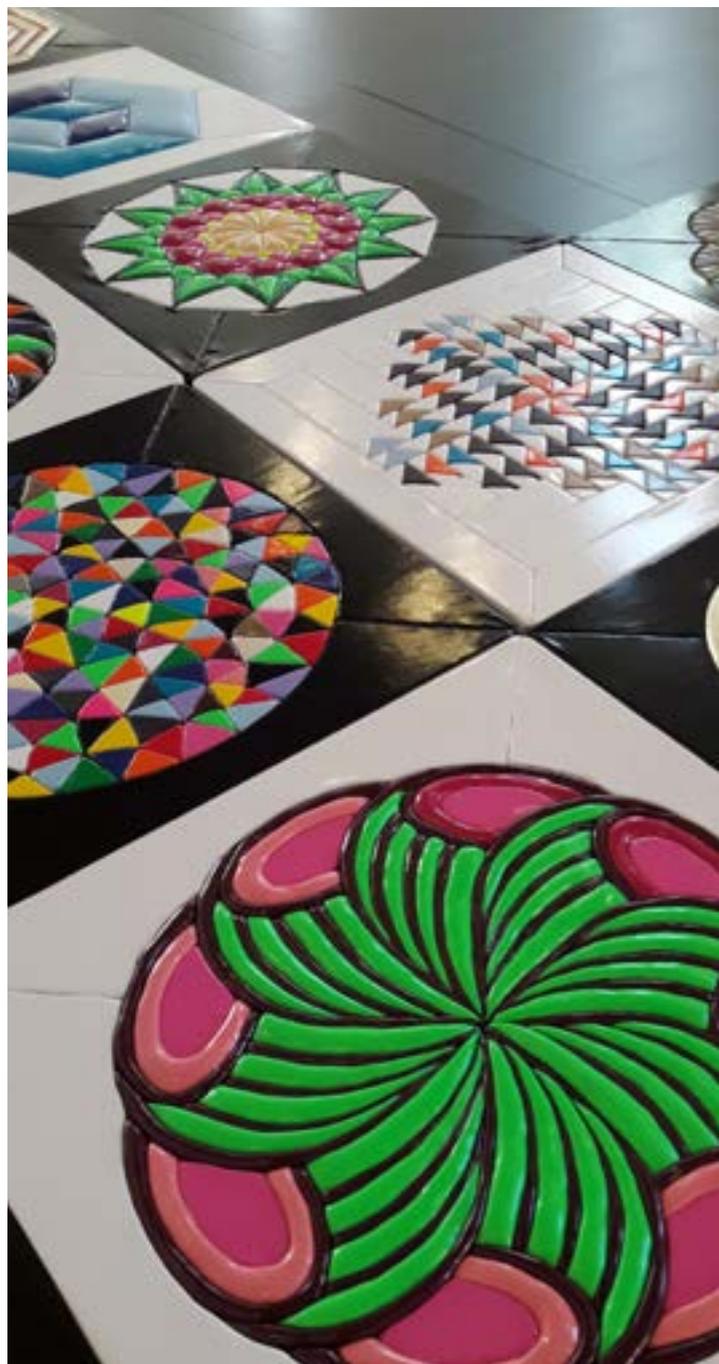
Textiles sur polyester extrudé

L'artiste a d'abord été inspirée par **les pavages labyrinthiques des cathédrales** de Chartres, d'Amiens ou encore de Cologne, en Allemagne, tant pour leur dimension formelle, géométrique et bi-chromique que pour ce que symbolise ce type de dédale : la lutte pour élucider le monde, pour cheminer vers son salut malgré les tourments de la vie et la tentative, en architecturant l'espace, d'ordonner le chaos.

Se dessine alors **l'idée du « Jeu de l'oie »**, également utilisé dans les thérapies systémiques pour replacer un événement traumatique dans la temporalité d'une histoire. Métaphore du « chemin de la vie » par excellence.

Le jeu de l'oie a pour but de parvenir, entre embûches et coups du sort, au « **Paradis** ». Jeu de la destinée, de la «fortune» et du « bonheur », au sens premier de ces termes, l'audacieux jeu de l'oie de Mai Tabakian réinterprète dans son langage plastique chacune des 63 stations. Toutes les cases sont traitées avec beaucoup de recherche, dans une alternance de formes géométriques abstraites, de formes végétales ou de motifs de « quilt » anglo-saxon.

Texte : Marie Deparis-Yafil



Mai Tabakian, Le grand chemin (détail), 2018  
© Adagp, Paris, 2022



Mai Tabakian, Garden Sweet Garden (détail), 2012-2013 © Adagp, Paris, 2022

### *Garden Sweet Garden*

2012-2013

Installation de 32 sculptures composée des séries *Flower Power*, *Champions' League*, *Limbus* et *Buds*

Textiles divers sur polystyrène extrudé

La plupart des œuvres de Mai Tabakian ouvre à une réjouissante pluralité des interprétations, l'artiste entretenant à plaisir les ambiguïtés, tant dans ce qu'il nous est donné à voir qu'à comprendre, lorsque nous en découvrons les titres.

Que dire, par exemple, de ce qui compose son mystérieux *Garden Sweet Garden* : s'agit-il de fleurs dévorantes, de champignons vénéneux ? De visions hallucinatoires ou de plantes psychotropes susceptibles de les provoquer ? De confiseries géantes dignes de l'imagination de Willy Wonka, le héros du conte de Roald Dahl ?

La multiplicité des interprétations possibles, si ce n'est leur duplicité, se rapportant donc à l'intention, à la disposition d'esprit de celui qui regarde, suggère par là-même l'idée freudienne d'une « rencontre inconsciente » entre l'artiste et le regardeur, dont l'œuvre fait médiation, rencontre qui, comme dans la rencontre amoureuse, opérerait en amont de la conscience...

Texte : Marie Deparis-Yafil

*Les Gardiens*

2018

Mobile de dimensions variables

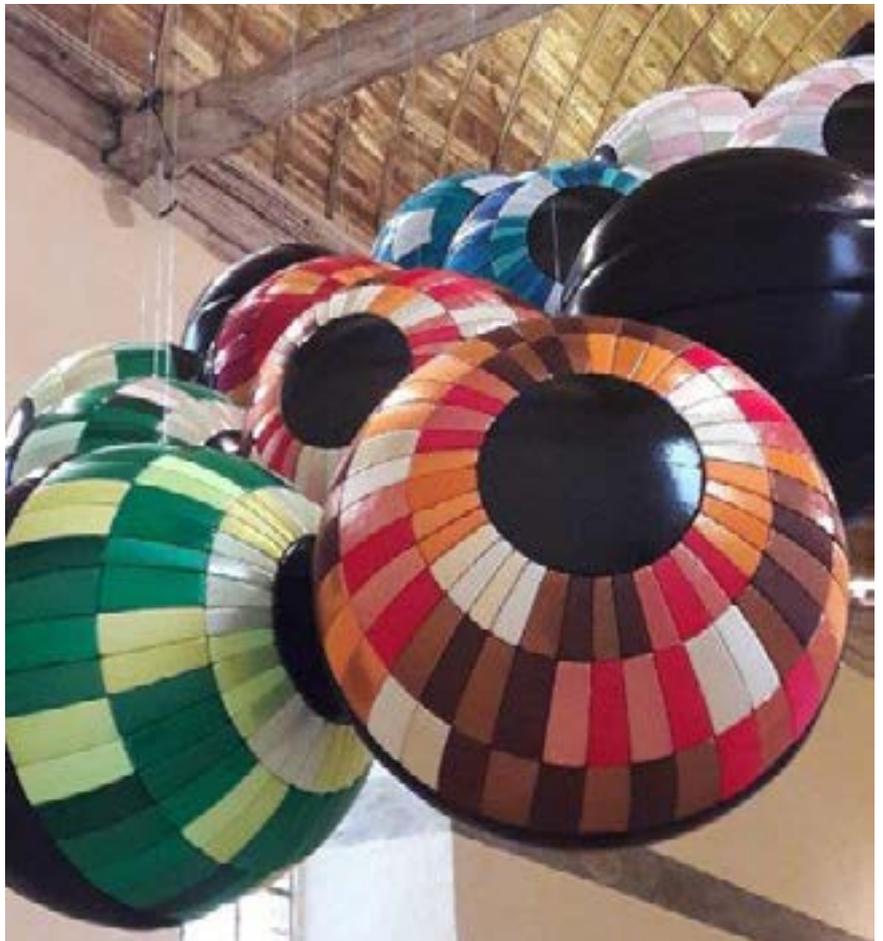
environ 2 x 2m 16 sphères de 50 cm de diamètre)

Textiles sur boules en styropor

Seize sphères, seize « pupilles » imposantes semblent nous regarder... Mai Tabakian les a baptisées «Gardiens », et l'interprétation très polysémique de cet ensemble d'œuvres relève d'un foisonnement de références possibles, ésotériques et esthétiques.

Les « Gardiens » nous guident-ils, nous protègent-ils, à la manière de l'Œil Oudjat de l'Egypte antique ? A moins qu'ils ne nous surveillent, à l'instar de l'Œil de la Providence ou ne soient menaçants, comme le Rôdeur du « Prisonnier »... Ou peut-être s'agit-il de l'incarnation de l'œil omniscient de quelque divinité ? Fascinants, étranges, inquiétants, ces « Gardiens » oscillent entre science-fiction et allégorie, d'une sorte de Big Brother orwellien à l'œil de HAL9000 dans « 2001: A Space Odyssey » de Kubrick, de l'art optique de Vasarely à l'esthétique rétro-futuriste qui, dans les années 70, explorait l'imagerie d'un futur qui n'existera jamais.

Texte : Marie Deparis-Yafil



Mai Tabakian, Les gardiens, 2018 © Adagp, Paris, 2022

## Programmation autour de l'exposition

Visite rencontre avec l'artiste Mai Tabakian

SAM 9.04 14h30 - 15h30

Mai Tabakian vous accompagne dans la découverte de son travail au cœur de l'exposition Formes Sensibles.  
Gratuit, dans la limite des places disponibles, sur réservation

Ateliers Broderie avec Anaïs Jonas

SAM 9.04 et SAM 21.05 15h (2h)

Inspirez vous des formes et couleurs de l'exposition et repartez avec votre création !

Sur réservation\*, gratuit, dans la limite des places disponibles, à partir de 7 ans

*Ateliers proposés dans le cadre de l'année thématique 2022 des Textiles du Monde*

La Nuit des arts de Roubaix

SAM 14.05 18h - 23h

Découvrez La Manufacture et ses expositions en mode nocturne !

Gratuit et sans réservation

## Et aussi à La Manufacture pendant l'exposition

Le textile à la mode Art déco par L'atelier Moon !

SAM 16.04 15h

DIM 17.04 15 et 16h

Réalisez un patchwork Art déco sur les machines à coudre de L'Atelier ou un tissage (le dimanche) et repartez avec votre création textile graphique.

Sur réservation\*, 15/10euros, à partir de 8 ans

*Programmation proposée dans le cadre de l'année thématique 2022 des Textiles du Monde*

Après-midi festive à La Manufacture !

DIM 5.06 14h - 18h

Partez à la découverte du patrimoine industriel et textile de Roubaix et d'ailleurs : ateliers enfants, visite guidées, démonstration de couture, goûter...

Gratuit

*Programmation proposée dans le cadre de l'année thématique 2022 des Textiles du Monde*



## LA MANUFACTURE

Musée de la Mémoire et de la Création Textile

Installée sur le site de l'ancien tissage Craye, La Manufacture est un musée dédié à la mémoire et la création textile. Dans un cadre industriel authentique, le bruit des machines plonge les visiteurs dans l'univers des usines textiles et dans la vie des hommes et des femmes qui ont participé et participent toujours à cette grande aventure. Des expositions temporaires sont proposées tout au long de l'année.

### Infos pratiques

La Manufacture

Musée de la mémoire et de la création textile

29 avenue Julien Lagache -59100 Roubaix

03 20 20 98 92 – [contact@lamanufacture-roubaix.fr](mailto:contact@lamanufacture-roubaix.fr)

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 14h à 18h

Site web

[lamanufacture-roubaix.com](http://lamanufacture-roubaix.com)

## DÉCOUVRIR L'EXPOSITION

Visite presse : sur demande

Dates de l'exposition : 9 avril - 20 juin 2022

Ouverture : du mardi au dimanche de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

Deux formules pour découvrir l'exposition :

Visite libre : entrée gratuite et sans réservation

Visite guidée en groupe : 1h , sur demande à l'adresse mail [groupes@roubaixtourisme.com](mailto:groupes@roubaixtourisme.com)

Facebook : [@lamanufacture.roubaix](https://www.facebook.com/lamanufacture.roubaix)

Instagram : [#lamanuf](https://www.instagram.com/lamanuf) [#LaManuf](https://www.instagram.com/LaManuf)

Twitter : [@LaManufRBX](https://twitter.com/LaManufRBX) [#LaManuf](https://twitter.com/LaManuf)

### Contact presse

Constance Vasse-Krebs

[communication.constance@roubaixtourisme.com](mailto:communication.constance@roubaixtourisme.com)

06 22 23 60 49